

C. CARTIER-BRESSON

A
CELLES-SUR-PLAINE
(VOSGES)

CELLES-sur-PLAINE, le 5 Juin 1917

Monsieur G. DEHERME

6, Boulevard de la Madeleine

PARIS. (1°)

Cher Monsieur,

Les deux brochures que vous m'avez adressées, et les lettres que nous avons échangées, m'ont rempli d'estime pour votre caractère et, j'ai souhaité de tout coeur que votre appel soit entendu. N'ayant plus eu de vos nouvelles, depuis quelque temps, je crains que vous n'ayiez pas réussi, comme vous l'espérez, à secouer l'apathie de vos contemporains;

Je suis ~~un~~ âgé hélas, (65 Ans), pour savoir que si le mal est facile à faire, le bien est autrement ardu à entreprendre, et à réussir jusqu'au bout. Nous n'avons bien souvent dans la vie comme consolation, (fort grande d'ailleurs), que d'avoir fait notre devoir; mais, au moins, n'aurons-nous pas, comme tant d'autres, le remords d'avoir craint l'effort, et d'avoir été trop égoïstes, et trop amis de notre repos.

Je veux espérer, (je suis même persuadé), que l'exposition de vues aussi élevées que les vôtres, ne restera pas stérile, et en souhaitant des nouvelles de l'Oeuvre Patriotique à laquelle vous vous êtes consacré, je vous prie de croire, Cher Monsieur, à mes sentiments les plus sympathiques et les plus distingués.

C. Cartier-Bresson

P.S. Avez-vous eu l'occasion de lire l'Effort National, qui combat l'intelligence, nombre des abus dont nous souffrons.